

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 51 (1963)

Heft: 29

Artikel: Fribourg : les femmes efficientes de chez nous : Madame Blurette Nordmann

Autor: Verdon, Gaby / Nordmann, Blurette

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-270321>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DANS LES CANTONS ROMANDS

FRIBOURG

LES FEMMES EFFICIENTES DE CHEZ NOUS

Madame Bluette NORDMANN

C'est en 1957, au moment où les comités cantonaux se formaient en vue de la SAFFA, que je fis la connaissance de Mme Bluette Nordmann, qui avait bien voulu se charger de présider la Commission des finances pour le comité cantonal fribourgeois. Nous étions là une dizaine de femmes qui, sous la présidence générale de Mme Menoud-Fischer, allions œuvrer pendant un an et demi pour que le canton de Fribourg soit dignement représenté à la SAFFA. Et je crois, en toute sincérité, que nous y avons réussi... pour une bonne part grâce à Mme Nordmann qui, avec une patience inlassable, un savoir-faire extraordinaire, une amabilité jamais en défaut sut donner à son comité une impulsion telle que, partie sans un sou, notre commission put faire face avec bonheur aux exigences financières d'une belle représentation. Je fus immédiatement attirée par la forte personnalité de Mme Nordmann, sa gentillesse, son sens de l'humain et quand j'appris, l'an dernier, que la Wizo l'avait appelée à la tête de la Fédération suisse, j'en fus heureuse pour elle et plus encore pour tous ceux dont elle allait devoir s'occuper.

Chère madame, si je ne fais erreur, il y aura un an, au mois de mai, que vous assumez la présidence de la Fédération suisse de la Wizo. Voulez-vous être assez aimable pour nous dire, à nous, « Femmes suisses », quels sont le rôle et la mission de votre mouvement ?

La Wizo, c'est l'Organisation mondiale des femmes sionistes qui, fondée en 1920, par Rebecca Sieff, Vera Weizmann, Edith Eder, Romana Goodmann, Henriette Irwell et tant d'autres encore, unit 200 000 femmes juives du monde entier dans le but d'être utile aux femmes en Israël. Elle a créé un réseau d'institutions d'assistance à l'enfance, elle éduque, instruit et soutient la femme et l'enfant. Elle s'est donc inquiétée, bien avant les organismes officiels, de l'aide au pays en voie de développement.

Est-ce exact que vous vous occupez depuis longtemps de la Wizo ?

C'est vrai... la Wizo suisse, qui compte à ce jour quinze sections, m'appela en 1946 déjà au sein de son comité central. Je dois vous avouer que je cumule... eh oui, depuis 1945, je suis présidente de la section de Fribourg, qui est très active avec ses trente membres, et à laquelle je suis très attachée.

Est-ce indiscret de vous demander, chère madame, comment vous arrivez à concilier vos multiples occupations avec votre vie familiale ?

C'est simple, il suffit de savoir s'organiser. D'ailleurs j'ai la chance d'avoir un mari compréhensif et qui jamais n'a vécu en égoïste... C'est lui qui, dès le début de notre mariage,



Au jardin d'enfants de la Wizo, à Jaffa, Mme Bluette Nordmann (à gauche) distribue des jouets aux petits pensionnaires.

Sur le plan suisse, quelle est votre activité ?

En Suisse, où notre fédération compte 2500 membres, nous travaillons d'une part pour maintenir la culture juive et conserver le patrimoine spirituel du judaïsme ; d'autre part, nous devons donner le soutien matériel possible pour assurer le budget de la Wizo mondiale en Israël. Pour ce faire, nous organisons des manifestations de bienfaisance.

Quelles sont les actions concrètes de la Wizo en Israël ?

La Wizo administre plus de 500 institutions, elles sont variées, mais toujours en faveur de la femme et l'enfant. Savez-vous que tous les problèmes du tiers monde se trouvent en Israël ? Il se produit, là-bas, une fusion de masses dont on n'a pas idée ici... songez que les immigrants sont arrivés de soixante pays différents ! Il faut les éduquer, leur donner une langue commune, un mode de vie uniforme. La Wizo est là pour les femmes qui débloquent et qui sont empruntées. Il faut développer l'hygiène, lutter contre l'analphabétisme et les superstitions afin d'intégrer cette masse dans un monde moderne. Car Israël est un monde moderne et l'exploitation de son sol et du sous-sol doit lui apporter tout ce dont il a besoin. Parmi les écoles professionnelles de la Wizo, notre fédération suisse patronne une Ecole secondaire agricole de 200 élèves, à Nachlat Yéuda. Après quatre ans d'études à l'Internat, l'Ecole de Nachlat Yéuda délivre un diplôme agricole et un diplôme d'études secondaires. Elle est contrôlée par l'Etat. Elle forme une jeunesse saine, heureuse, qui trouve sa place dans l'économie du pays.

soit en 1940, m'a amenée à visiter les internés juifs qui se trouvaient alors à Bellechasse. Depuis ce temps nous n'avons cessé, nous les privilégiés, de nous occuper de l'aide aux réfugiés de la Fédération suisse des Communautés israéliennes. Ayant une conception de vie pareille, la même optique, nous avons pu travailler toujours dans la même direction. C'est une grande chance pour nous tous. Car nos enfants, ils sont trois, ont pris de l'intérêt pour notre activité, qu'ils ont toujours partagée et parfaitement comprise.

Personnellement, avez-vous un bénéfice moral de cette activité ?

De très nombreux... Voyez-vous, chère madame, j'ai effectué mon premier voyage en Israël en 1953, je ne puis vous dire à quel point j'ai été émue, impressionnée par la vision de ce miracle humain, cette solidarité internationale qui se manifeste à chaque pas ! Ce que j'ai vu là-bas, je ne puis l'oublier et depuis lors je suis restée profondément attachée à ce pays. D'autre part les contacts que nous avons avec les Wizo des autres pays sont extrêmement enrichissants. Ils ont élargi mon horizon, permis d'ouvrir mon cœur et mon esprit à des problèmes que je ne soupçonnais pas... Ils m'ont aussi permis, ces contacts, de mieux comprendre les problèmes du monde.

Avez-vous des projets, si oui lesquels ?

Bien sûr que j'en ai... Tout d'abord faire mieux connaître notre organisation afin que notre action puisse encore s'intensifier. Savez-vous que la Wizo fait partie de l'Alliance des sociétés féminines suisses, qu'elle possède un Département touristique qui organise cha-

GENÈVE

Congrès de Mexico 1962 des femmes universitaires

L'Association genevoise des femmes universitaires a entendu, le 13 février, une très intéressante conférence de Mlle Valentine Weibel, juriste.

Celle-ci a fait partie de la délégation suisse au congrès de la Fédération internationale des femmes universitaires qui s'est tenu à Mexico, du 12 au 18 juillet. Cette ville de cinq millions d'habitants est extrêmement étendue et il fallait aux déléguées des trente-sept associations nationales représentées, beaucoup de temps pour se rendre de leur logement au siège du Congrès, le « Centro medico ». Ce centre est aménagé d'une manière très moderne et on pouvait suivre les discours ou débats grâce aux écouteurs à traductions simultanées.

Miss Hilton fut élue présidente, Mlle Steiger, trésorière et Mmes Wolf, Hotell et do Prado, vice-présidentes.

Les déléguées eurent à discuter et à voter un certain nombre de résolutions, de modifications aux règlements ; quelques décisions prises concernent des bourses d'études et une rencontre des étudiantes africaines en Afrique.

La section mexicaine avait prévu des occasions de s'initier à l'archéologie, à l'art moderne, à l'éducation, aux institutions sociales de leur pays. Puis, après la clôture du congrès, on pouvait participer à des voyages organisés au Yucatan, à Oxaca, etc.

Les réceptions offertes, le banquet, permirent d'établir des contacts amicaux ; ce furent quelques oasis au milieu de la vie trépidante de ce programme de travail très chargé.

Un bel anniversaire

On a célébré, au mois de mars, le vingtième anniversaire d'une institution qui, dès sa fondation, a rendu les plus grands services : le bureau d'Aide et conseils aux futures mères.

Après, lorsque des proches, des amis, un médecin ou un ecclésiastique, ne savaient comment venir en aide à une jeune femme assaillie de graves difficultés, aucun organisme qualifié ne pouvait lui être proposé. C'est alors qu'un groupement, où les sociétés féminines étaient fortement représentées, se forma et mit sur pied un bureau de renseignements et d'entraide. Dès l'origine, deux personnalités furent à la proue : le Dr Renée Girod, décédée en septembre dernier et Mme F. Châtillon, la présidente actuelle.

Depuis vingt ans, 4195 femmes sont venues spontanément s'entretenir avec une des deux directrices de leurs difficultés personnelles, familiales, financières, professionnelles, ou de logement. Parmi ces femmes, 2803 étaient mariées, 1198 célibataires, 194 veuves, divorcées ou séparées.

On imagine aisément combien il a fallu d'efforts pour aider ces 4000 femmes, si l'on sait que, dans la seule année 1962, le bureau a donné 545 consultations, 345 visites ont été faites à domicile et 2361 démarches accomplies.

Devant les résultats qui prouvent la nécessité de cette œuvre, nul doute que nombreuses soient nos lectrices qui voudront contribuer au « Fonds du XX^e anniversaire », — Compte de chèques 1. 847. Pour marquer spécialement ce XX^e anniversaire, un « forum » placé sous la présidence du Dr Garone, directeur médical du Service médico-pédagogique, avait été organisé.

Les divers services sociaux auxquels « Aide et conseils » fait appel pour résoudre les cas dont elle s'occupe, prirent tour à tour la parole : il faut de plus nombreux logements pour les familles avec enfants, déclare Mlle Bonnard du Centre social protestant ; il faut créer d'autres hôtels maternels, réclame Mme de Senarclens, docteur gynécologue ; Mlle Portier occupée auprès du Tuteur général expose les principes qui guident son travail, tandis que Mlle Mirer parle de l'assistance produite aux futures mères à la Polyclinique.

OUVROIR DE L'UNION DES FEMMES AUX PETITS LUTINS

9, rue de la Fontaine - Tél. 25 35 66

GENÈVE

Confections soignées pour enfants

que année un voyage de 15 jours en Israël ; qu'une collecte de fonds et de vêtements a lieu régulièrement ? Depuis trois ans, grâce à l'aide de Coop, une vente d'oranges est organisée dans certaines villes (Bâle, Zurich, Bienne, Berne, Berthoud, Genève et Lausanne) où les Wiziennes et d'autres femmes sympathisantes offrent la marchandise devant les magasins de cette grande association. Une part importante du bénéfice est réservée à l'Ecole suisse de Nachlat Yéuda. Cette année, elle aura lieu au mois de mai et comprendra, en plus des oranges traditionnelles, une vente de café. J'espère que nombreuses seront les femmes suisses qui voudront bien nous réserver leurs achats en cette occasion.

En prenant congé de Mme Bluette Nordmann, qui est née à Lausanne et y a fait toutes ses études, nous ne pouvons que la féliciter pour tout le beau et bon travail qu'elle accomplit au sein de la Wizo, cette institution, dont le nom a pris du poids avec les années. Elle est devenue synonyme d'assistance à l'enfance, d'aide à la femme d'Israël où des dizaines de milliers de familles se débattent encore dans les affres de l'introgradation.

Gaby Verdon

Hommage à Mme Rosselet

Mme G. Rosselet, veuve de l'ancien conseiller d'Etat Charles Rosselet, s'est éteinte le 12 mars, ainsi que nous l'avons brièvement annoncé dans notre dernier numéro.

Militante socialiste, aux côtés de son mari, elle avait toujours porté un vif intérêt à la défense des intérêts féminins et à la revendication du suffrage féminin pour les femmes. Après le décès prématuré de Charles Rosselet, elle avait été sollicitée de faire partie des commissions officielles ; en ces occasions, le Centre de liaison des sociétés féminines genevoises a toujours appuyé sa candidature, tandis que l'Association genevoise pour le suffrage féminin l'a portée à sa présidence.

En 1952, à la suite de la modification constitutionnelle proposée par le député Maillard, qui demandait que les femmes puissent fonctionner comme jurés des tribunaux, Mme Rosselet fut désignée comme présidente du comité d'action en vue de la campagne électorale. Cette campagne menée d'une main compétente, sans bruit ni tapage, fut parfaitement efficace, puisqu'une belle majorité d'électeurs approuva la modification constitutionnelle. Il nous appartient de rendre ici hommage à ce service rendu à la cause.

Les élections municipales

Nos lectrices trouveront en page 6 tout ce qui concerne les élections municipales.

Au centre de liaison de Sociétés féminines genevoises

Un problème lancinant : la hausse constante du coût de la vie

La viande étant un poste qui pèse lourdement sur le budget familial, le « Centre de liaison de Sociétés féminines genevoises » et la « Commission romande des consommatrices », en collaboration avec le « Groupe féminin chrétien social » et le « Groupe féminin radical », vous invitent à participer à un cours de trois séances :

Le mardi 7 mai, à 20 h. 30, au Buffet de la Care de Cornavin (salle des fêtes, premier étage), **M. Després**, directeur du Service vétérinaire municipal et de l'abattoir, nous parlera de « la conservation et de l'hygiène de la viande » (viande préemballée, contrôle de la viande, conserves et semi-conserves, etc.).

Chacune de nous éprouve des difficultés à reconnaître les différents morceaux de viande et à savoir les choisir.

Aussi pourrez-vous assister **le jeudi 9 mai, de 14 h. 30 à 16 h. 30, à 22 h. 30** à un cours pratique de démonstration de découpage avec explications.

Après ce premier cours pratique, pour nous aider à réaliser des économies, **le mardi 14 ou le mercredi 15, à 20 h. 30, ou le jeudi 16, à 14 h. 30 (à choix)**, à l'Ecole ménagère du boulevard James-Fazy.

M. Cauthery, chef de cuisine, nous enseignera comment apprêter les morceaux de viande bon marché, mais mal connus et peu employés.

Nous vous prions de vous inscrire auprès de Mme Bonardelly, 112, route de Chêne, Genève, finances : 3 fr.

Réunions et conférences

Mercredi 24 avril

Salle de l'Association des commis, 10, rue du Perron, 20 h. 30. « Périgle callornien et mexicain », avec projections en couleurs, conférence de Mlle Anny Hug.

Jeudi 25 avril

Union des femmes, 22, r. Etienne-Dumont, 15 h., assemblée générale, rapports suivis de poèmes lus par Mme Rilliet, 16 h. 30, thé.

Le Lyceum propose les manifestations suivantes : **Jeudi 25 avril, à 17 h.** : José-Manuel Ramos, pianiste.

Dimanche 28, à 20 h. 30 : conférence de Mlle M. Martin, « Ceylan, petite île ou grand passé ». Clichés en couleurs.

Mardi 30, rencontre des clubs romands à Tête-de-Ran (Neuchâtel).

Les informations vaudoises et neuchâtelaises se trouvent en page 4.